

NOTRE EDITION

Spéciale Annuelle

Revue Commerciale et Financière.

Pour rester fidèle à la tradition, l'ABEILLE publiera, cette année, le 31 août, une revue complète des opérations financières et commerciales de l'exercice 1901-1902 à la Nouvelle-Orléans.

Cette Revue reformera tous les renseignements de nature à intéresser le public sur les progrès du commerce et de l'industrie, l'état des récoltes, les cours des valeurs publiques.

Elle reformera également des matières dans l'abondance et la variété placées même aux plus exigeants.

Ce numéro présentant un intérêt plus qu'ordinaire, sera tiré à un nombre considérable d'exemplaires qui se répandront dans toutes les directions, étant dans des Etats voisins que dans les sections rurales de la Louisiane et en ville.

L'abonnement sera donc exceptionnellement pour les abonnés habitant à l'étranger à un public nombreux.

Nous invitons ceux qui désirent des exemplaires de ce numéro, quel qu'en soit le nombre, à nous livrer leurs commandes le plus tôt possible.

Publiée le 1er septembre 1897, l'ABEILLE accomplira donc ce jour là son centième anniversaire d'existence.

La conquête du sol par l'irrigation.

Depuis un siècle à peine que les Etats-Unis sont solidement constitués et que leur gouvernement fonctionne régulièrement, ils ont accompli de grandes choses, fait bien des progrès, opéré de véritables prodiges.

Le Texas suit les mêmes traces que notre Etat. Tout récemment encore, il n'était question que des irrigations qui s'opéraient le long des cours du Missouri et du Mississippi supérieur.

Le fait est que ce ne sont pas les sites qui manquent. Si Harry en examinant les carrés de briquet. Ce n'est pas fait d'après nature, ces petites machines-là?

— Il y en a... — On ne les distingue pas des autres, dit le jeune architecte dont l'idée n'était pas de faire un compliment à l'autre.

— N'est-ce pas? dit-il charmé. C'est tout aussi bien. Il faut cela d'après les photographies. — Cela se voit... Et sans indiscrétion, mon oncle, quel usage comptez-vous en faire?

— Ah! alors, c'est bien! c'est même grand. C'est ce que vous voulez combiner avec ce papier...

UN MEMOIRE

— DU — CONTRE AMIRAL SERVAN

An Ministre de la Marine.

M. le contre amiral Servan, le distingué officier général, qui fut et brutalement et si injustement relevé de son commandement de la division de l'Atlantique par M. Pallestan, vient d'adresser au ministre de la marine un long mémoire — daté du 26 juillet — dans lequel il réclame à sécher les insinuations calomnieuses par lesquelles la camarilla civile du ministère de marine avait tenté le cambriolage de sa belle carrière.

Ce mémoire a été communiqué par l'amiral à quelques officiers généraux de la marine au retraité et qui sont ses amis, et c'est par l'un d'eux que j'ai pu, écrit Général Pallestan, obtenir la lecture de deux passages — passages que j'ai reconstruits de mémoire et que je veux reproduire ici.

Voici d'abord en quels termes touchants l'amiral Servan raconte la mort du commandant Barry:

Les détails infortunés de la mort, sans respect pour l'incalculable douleur de la plus noble des mères, sur la mort de mon ancien chef d'état-major, le capitaine de vaisseau Barry, attendaient à la fois sa mémoire et la mienne: le bat a été dépassé.

Tout le monde sait, ou du moins ceux qui veulent savoir, que le monde sait, et que ses relations avec moi restaient un caractère presque filial. Tout le monde sait avec quelle tendresse profonde je l'ai embrassé au front sur son lit de mort. Tout le monde sait que son entrée dans la dernière heure avec moi a été particulièrement intime et doux; qu'il suivait tous mes conseils, et qu'il ne me permettait pas de ne pas prévoir un dénouement que lui-même s'il venait au monde, ne saurait sans doute expliquer.

Puis après avoir fait justice des reproches de négligence pour la santé de ses équipages, et de traits piques à propos les arguments de façade invoqués par le ministre pour justifier sa mesure, l'amiral Servan termine ainsi son mémoire:

Il me reste à exprimer le regret, le très profond regret, qu'après ses quarante-quatre années de services dans presque toutes les mers du globe, après avoir conduit vingt-quatre fois au feu tant de braves gens qui lui gardent et à qui il garde la plus reconfortante et la plus noble affection; après ses nombreux travaux techniques et autres jamais interrompus; après avoir rempli tant de fonctions et gagné tant de témoignages d'honneur; après toute une vie de droiture, de loyauté, de labeur, de dévouement et de désintéressement; après la plus irréprochable des carrières; après tant d'efforts et de veilles consacrées à la Marine et au Pays, à leur progrès, un officier général, fils de ses œuvres, connu du corps entier — tous ses anciens chefs et plus de sept cents officiers qui ont servi à ses côtés ou sous ses ordres peuvent en témoigner — pour sa justice bienveillante, sa ferme bonté, la simplicité et peut être l'exercice de franchise de ses relations, ait été conduit à se considérer comme

UNE LETTRE de M. CHARLEY.

— Ah! oui, je comprends. Et huit jours après, le petit Oiseau, en pantalon brodé, vêtu de sa plus belle blouse, recite avec une conviction éperdue la "Mort de Jeanne d'Arc" devant le maire, le curé et des dames et des messieurs.

Il est bien un peu surpris que quelques-uns rient en l'écoutant: cela lui paraît, à lui, si touchant et si beau! C'est qu'il y a des gens qui ne comprennent pas, qui sont bêtes... Mais on le félicite, on l'embrasse; il est sûr de lui, et il se dit: "C'est ça, ça se fait!"

AMUSEMENTS.

Orpheum Athletic Park.

Dimanche soir a commencé la 2e semaine des représentations de "The Swimming Girl", œuvre dramatique de la collaboration de M.M. Lévy et H. Werhman. Pour cette occasion spéciale, le compositeur H. Werhman a écrit l'orchestre et, à ce titre, il a écrit une œuvre musicale de bravoure.

Malheureusement, la pièce va disparaître, pour faire place à 100 pages annuelles de plusieurs jours: "Hall Gwynne", œuvre de Pianquette.

Nous espérons voir bientôt repartir en scène "The Swimming Girl" qui est devenu populaire.

WEST END.

Washington Artillery.

A mesure que la saison s'avance, les efforts de la direction du West End pour satisfaire aux habitudes redoublent; ainsi le succès va-t-il grandissant sans cesse.

Aldrich Libbey et Katherine Trayer ont commencé les exercices de leur seconde semaine d'engagement au milieu des applaudissements du public. On les connaît depuis longtemps, et on les aime.

Le caser a grandi, les troupes ont manœuvré avec une correction parfaite, et nous avons pu assister à une vraie petite guerre, dans toutes les règles.

C'est hier qu'a eu lieu au West End, les premières manœuvres de "Washington Artillery". Tous les hommes étaient à leur poste d'honneur.

Le caser a grandi, les troupes ont manœuvré avec une correction parfaite, et nous avons pu assister à une vraie petite guerre, dans toutes les règles.

C'est hier qu'a eu lieu au West End, les premières manœuvres de "Washington Artillery". Tous les hommes étaient à leur poste d'honneur.

Le caser a grandi, les troupes ont manœuvré avec une correction parfaite, et nous avons pu assister à une vraie petite guerre, dans toutes les règles.

SOUVENIRS

— DE — VACANCES

Cher monsieur, Des souvenirs de vacances, à mon âge! ce sont des souvenirs préhistoriques, et ceux que je pourrais retrouver dans ma mémoire seraient d'un bien mince intérêt.

Je me souviens que j'allais passer mes vacances à Chamont (Haute-Marne), chez un grand oncle et une grand'tante, gros bonnets du pays, qui m'inspiraient plus de crainte que d'affection. Mon grand plaisir était d'errer dans les bois voisins, d'observer les plantes et les insectes...

— Et tu la saisis? — Je crois que oui. — Voyons. — Il la recite presque sans faute, avec des intonations de grande personne.

Pais, tout d'ailleurs: "On rapporte qu'un soldat anglais, ému de compassion, fit une croix avec deux bâtons et la présenta à Jeanne." — Qu'est-ce que c'est que ça? — Mais c'est là, vois, au bas de la page.

— C'est une note. Tu vois bien que ce ne sont pas des vers. On n'apprend pas les notes. — L'enfant réfléchit, se rend compte:

AMUSEMENTS.

Orpheum Athletic Park.

Dimanche soir a commencé la 2e semaine des représentations de "The Swimming Girl", œuvre dramatique de la collaboration de M.M. Lévy et H. Werhman. Pour cette occasion spéciale, le compositeur H. Werhman a écrit l'orchestre et, à ce titre, il a écrit une œuvre musicale de bravoure.

Malheureusement, la pièce va disparaître, pour faire place à 100 pages annuelles de plusieurs jours: "Hall Gwynne", œuvre de Pianquette.

Nous espérons voir bientôt repartir en scène "The Swimming Girl" qui est devenu populaire.

WEST END. Washington Artillery. A mesure que la saison s'avance, les efforts de la direction du West End pour satisfaire aux habitudes redoublent; ainsi le succès va-t-il grandissant sans cesse.

Aldrich Libbey et Katherine Trayer ont commencé les exercices de leur seconde semaine d'engagement au milieu des applaudissements du public. On les connaît depuis longtemps, et on les aime.

Le caser a grandi, les troupes ont manœuvré avec une correction parfaite, et nous avons pu assister à une vraie petite guerre, dans toutes les règles.

C'est hier qu'a eu lieu au West End, les premières manœuvres de "Washington Artillery". Tous les hommes étaient à leur poste d'honneur.

Le caser a grandi, les troupes ont manœuvré avec une correction parfaite, et nous avons pu assister à une vraie petite guerre, dans toutes les règles.

C'est hier qu'a eu lieu au West End, les premières manœuvres de "Washington Artillery". Tous les hommes étaient à leur poste d'honneur.

Le caser a grandi, les troupes ont manœuvré avec une correction parfaite, et nous avons pu assister à une vraie petite guerre, dans toutes les règles.

C'est hier qu'a eu lieu au West End, les premières manœuvres de "Washington Artillery". Tous les hommes étaient à leur poste d'honneur.

AMUSEMENTS.

Orpheum Athletic Park.

Dimanche soir a commencé la 2e semaine des représentations de "The Swimming Girl", œuvre dramatique de la collaboration de M.M. Lévy et H. Werhman. Pour cette occasion spéciale, le compositeur H. Werhman a écrit l'orchestre et, à ce titre, il a écrit une œuvre musicale de bravoure.

Malheureusement, la pièce va disparaître, pour faire place à 100 pages annuelles de plusieurs jours: "Hall Gwynne", œuvre de Pianquette.

Nous espérons voir bientôt repartir en scène "The Swimming Girl" qui est devenu populaire.

WEST END. Washington Artillery. A mesure que la saison s'avance, les efforts de la direction du West End pour satisfaire aux habitudes redoublent; ainsi le succès va-t-il grandissant sans cesse.

Aldrich Libbey et Katherine Trayer ont commencé les exercices de leur seconde semaine d'engagement au milieu des applaudissements du public. On les connaît depuis longtemps, et on les aime.

Le caser a grandi, les troupes ont manœuvré avec une correction parfaite, et nous avons pu assister à une vraie petite guerre, dans toutes les règles.

C'est hier qu'a eu lieu au West End, les premières manœuvres de "Washington Artillery". Tous les hommes étaient à leur poste d'honneur.

Le caser a grandi, les troupes ont manœuvré avec une correction parfaite, et nous avons pu assister à une vraie petite guerre, dans toutes les règles.

C'est hier qu'a eu lieu au West End, les premières manœuvres de "Washington Artillery". Tous les hommes étaient à leur poste d'honneur.

Le caser a grandi, les troupes ont manœuvré avec une correction parfaite, et nous avons pu assister à une vraie petite guerre, dans toutes les règles.

C'est hier qu'a eu lieu au West End, les premières manœuvres de "Washington Artillery". Tous les hommes étaient à leur poste d'honneur.

NOTES POUR RIRE.

Deux Marseillais mélomanes parlent de l'attraction qu'exerce la musique sur les araignées.

— Moi, dit l'un, chaque fois que je joue de la flûte, il y en a une qui descend du plafond sans le mouscron que je déchiffre. — La mienne, fait l'autre, me tourne les pages!

Examen de droit... dans une faculté de Bretagne: — Monsieur, voulez-vous me dire ce que c'est que des scolies? — Le candidat: — C'est de la cire à crocheter.

Buvez la "Sparting Abita Water", \$1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile.

Feuilleton L'Abelle de la N.O. LE ROI DES MILLIARDS PAR HENRY GREVILLE. XIII LEON DE MORALE.

— Les chemins de fer. Ce sont les sites, les plus beaux sites parcourus par mes nouvelles lignes... J'en ai une qui battra le record à la vôtre, mon garçon, oui, à votre "Pacifique-Atlantique".

— Pourquoi? — Il aime trop la bière et les forts cigares, répliqua l'inventeur. Mais ça m'est égal. Il va me faire trois cents sites (Bruce affectionnait ce mot et lui trouvait de l'allure). Tu vas le voir, il vient presque tous les jours pour le lunch.

— Pourquoi? — Il aime trop la bière et les forts cigares, répliqua l'inventeur. Mais ça m'est égal. Il va me faire trois cents sites (Bruce affectionnait ce mot et lui trouvait de l'allure). Tu vas le voir, il vient presque tous les jours pour le lunch.

— Pourquoi? — Il aime trop la bière et les forts cigares, répliqua l'inventeur. Mais ça m'est égal. Il va me faire trois cents sites (Bruce affectionnait ce mot et lui trouvait de l'allure). Tu vas le voir, il vient presque tous les jours pour le lunch.

— Pourquoi? — Il aime trop la bière et les forts cigares, répliqua l'inventeur. Mais ça m'est égal. Il va me faire trois cents sites (Bruce affectionnait ce mot et lui trouvait de l'allure). Tu vas le voir, il vient presque tous les jours pour le lunch.

— Pourquoi? — Il aime trop la bière et les forts cigares, répliqua l'inventeur. Mais ça m'est égal. Il va me faire trois cents sites (Bruce affectionnait ce mot et lui trouvait de l'allure). Tu vas le voir, il vient presque tous les jours pour le lunch.